

# 1987-88

Capitaine de l'équipe: Dave Rivard

POSITION AU CLASSEMENT	PJ	V	D	N	BP	BC	PTS
2	32	22	10	0	208	135	47

## Titres:

LA FRONTIÈRE, LE MARDI 16 JUIN 1987

## Rouyn-Noranda, tu me rends fier...

*Samedi dernier à Détroit, dans la ville de l'automobile, Rouyn-Noranda avait fière allure. Trois de ses enfants ont alors été réclamés parmi les 40 premiers, de quoi faire mourir d'envie New York, Toronto et Montréal*

*Après la confirmation de la sélection de Pierre Turgeon au tout premier rang, Stéphane Matteau (25e) et Eric Desjardins (38e) sont disparus à leur tour.*

*A huit ans, déjà, Pierre Turgeon faisait écarquiller les yeux. Il faut dire qu'alors, en raison de son physique, on lui en donnait 11 ou 12!*

*Stéphane Matteau, pour sa part, a toujours joué dans l'ombre de Pierre. Si, pour un joueur de son talent, ceci a pu être frustrant, il y a 10 ans, il faut reconnaître aujourd'hui que Stéphane affiche une maturité admirable en se proclamant le partisan numéro un...de Pierrot!*

*Quant à Desjardins, le troisième mousquetaire, il a mis quelques saisons de plus à trouver sa véritable vitesse de croisière. Pourtant, à 12 ans déjà, il avait prouvé qu'il avait quelque chose de plus que la plupart de ses coéquipiers. Je me souviens encore (parce que j'étais alors derrière le banc) d'avoir vu Desjardins en furie contre lui-même parce qu'il venait de commettre une bétise qui avait pavé la voie à un filet adverse. Plutôt que de se morfondre, il a saisi la rondelle dès la mise au jeu suivante et est allé marquer à son tour! Avec le recul du temps, je constate aujourd'hui que cet exploit n'avait rien à voir avec la chance...*

## Entre le Weston et le Citadelle

# **La rivalité demeure toujours bien vivante!**

**ROUYN-NORANDA, 14** - Ça se transmet comme ça, de génération en génération, sans qu'on sache trop comment et pourquoi. Pourtant, impossible de nier: la rivalité au hockey entre Rouyn et Noranda est encore bien présente. Une mode qui a toujours résisté aux années!

---

Gilles Mireault et  
Luc Adam

---

Alain Bergeron, le 39  
du Citadelle de Rouyn,  
avoue que ses collègue-

riers et lui sont gonflés à bloc lorsqu'ils affrontent le Weston de Noranda. "Le fait d'être dans la même ville, ça compte pour beaucoup", précise Alain. "Ni le Citadelle, ni le Weston ne veut être

considéré le deuxième".

Bergeron ajoute que cette "guerre" s'arrête cependant sur la glace. "La rivalité, elle reste sur la patinoire. En dehors, les relations entre les joueurs des deux équipes sont plutôt bonnes. Les gars font d'ailleurs attention de ne pas se taquiner puisqu'ils savent que le vent peut changer de bord très vite".